

# Les filles de Bassilly-Silly marquent l'histoire en gagnant le premier titre

## BALLE PELOTE

Les Bleues n'ont pas fait dans le détail cette saison. Huit luttes, huit victoires et jamais plus de deux jeux concédés.

**Q**uelques jours après Moustier qui a remporté la première Coupe de Belgique féminine, c'est Bassilly-Silly qui a marqué l'histoire de la balle pelote féminine en remportant le premier championnat. « C'est chouette d'être les premières à inscrire nos noms au palmarès. On n'oubliera jamais cet événement », sourit Catherine Fosseppez.

Mais plus que le sacre, c'est la manière que a impressionné chez les Bleues. Elles ont tout simplement remporté leurs huit luttes. « C'est vrai que les résultats ont été assez impressionnants. On a gagné tous nos matchs sur le score de 10-1 ou de 10-2. Je pense que, ce qui a fait la différence, c'est l'expérience qu'il y a au sein de l'équipe. On avait déjà toutes l'habitude de jouer ensemble car on organisait des luttes entre nous ces dernières an-



« À jamais les premières » pourrait devenir le slogan des filles de Bassilly.

nées. On n'a pas dû chercher loin nos joueuses ».

### « On espère accueillir de nouvelles équipes »

Si la domination a été extrême, Catherine met quand même en avant les mérites de leurs quatre adversaires. « Hamme-Zogge et Moustier nous ont quand même donné du fil à retordre. Les Flandriennes pouvaient compter sur une joueuse ca-

pable de livrer au-dessus et de bien frapper. Même si elle n'a pas toujours été là pour elles. Quant à Moustier, il pouvait compter sur Eloïse Clément et Adeline Dupriez qui ont de l'expérience. Pour Thieulain, il s'agissait avant tout de joueuses qui débutent. Bièvre avait un peu plus d'expérience avec les Monnier. De notre côté, on a deux excellentes livreuses. Moi, j'étais un peu le moteur de l'équipe. Je

ne suis pas la plus impressionnante à la frappe. Mais je remets quasiment tout dans le jeu ».

Pour rappel, il s'agissait d'un premier championnat 100 % féminin. Catherine et ses coéquipières espèrent que l'aventure se prolongera. « De notre côté, on est toutes partantes. Dans les quatre autres équipes, cela semble aussi le cas. De ce que j'entends, une ou deux pour-

raient s'ajouter l'an prochain. Ce serait cool d'avoir quelques adversaires en plus afin d'augmenter le nombre de luttes. C'est important pour les filles. Car elles sont quand même nombreuses à jouer en jeunes. Mais elles sont bloquées plus tard ou doivent jouer avec des hommes en R3. Dans tous les autres sports, il y a des championnats bien séparés ».

En tout cas, c'est un sentiment plus que positif que les filles concluent cette saison. Même si une Super Coupe face à Moustier pourrait encore voir le jour dans le courant du mois d'août. Et en vue de la saison prochaine, les dames espèrent quelques petites adaptations de la part de la Fédération. « On jouait sur le terrain des pupilles, sans gant et avec la balle espagnole. Ce serait chouette qu'on puisse avoir un gant. Car quand on doit taper une balle livrée loin, cela pouvait être douloureux. J'ai eu un hématome à chaque main lors de chaque match. On aimerait aussi jouer à cinq ».

Espérons pour elles que les demandes soient entendues.

ARNAUD SMARS

## BALLE PELOTE

Isières éliminé par Genappe au Tilburck

Après Maubeuge et Tourpes, Baasrode a arraché sa qualification pour la finale du

Tilburck jeudi en prenant la mesure d'Ogy et de Bassilly-Silly. Ce vendredi, Isières affrontait Oeudeghien et Genappe avec un effectif réduit à peau de chagrin : « On se déplaçait sans Jonas

Scarcez et Corentin Wattier alors que Christophe Monnier doit encore se tester ». Cela n'a pas empêché les gars de la Fraternelle de prendre la mesure d'Oeudeghien (7-1). Les Frasnois

se sont ensuite inclinés face à Genappe (7-3). Il y avait donc une finale entre les deux représentants de N1. Au terme d'un sacré combat, les Brabançons l'ont emporté 7-5.